



# Colonel Arnaud Beltrame

## Vie et destin d'un héros

# Le Point



[www.lepoint.fr](http://www.lepoint.fr) Hebdomadaire d'information du jeudi 29 mars 2018 n° 2378

# Comment sauver le patrimoine français

**EXCLUSIF**

**Les 250 chefs-d'œuvre en danger, région par région**  
**Le plan d'urgence de Stéphane Bern**

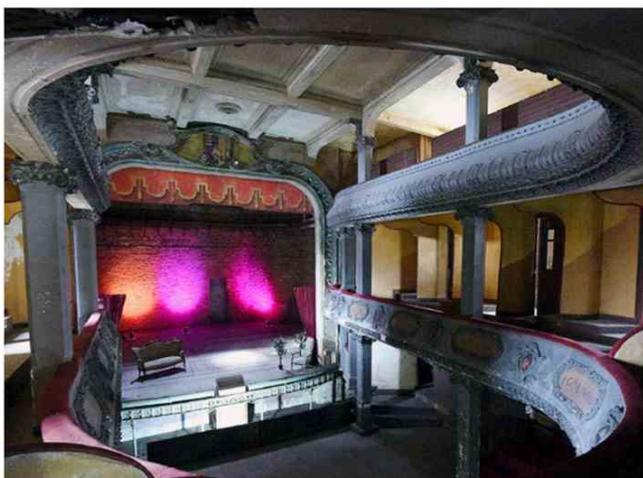


JULIEN FAURE/LEEXTRA POUR « LE POINT » - AP/SIPA

Spécial placements, sept stratégies gagnantes

AFRIQUE CFA: 3500 CFA - ALLEMAGNE: 5,70 € - ANDORRE: 4,90 € - AUTRICHE: 5,90 € - BELGIQUE: 4,90 € - CANADA: 7,90 \$ CAN - CHILI: 4,90 € - ESPAGNE: 4,90 € - GRÈCE: 4,90 € - ISRAËL: 27 ILS  
ITALIE: 4,90 € - LUXEMBOURG: 4,90 € - MAROC: 42 MAD - NOUVELLE-CALÉDONIE: 750 XPF - PAYS-BAS: 4,90 € - PAYS-BAS FRANÇAIS: 750 XPF - PORTUGAL CONT.: 4,90 € - SUISSE: 6,90 CHF - TUNISIE: 650 MD

**EN COUVERTURE**



**Le théâtre des Bleus de Bar**, salle à l'italienne construite en 1900, à Bar-le-Duc. C'est la première salle de spectacle à être construite en béton armé.

**Grand Est**

- Altwiller (67), domaine de Bonnefontaine, 400 000 € (240 000 €).
- Aubepierre-sur-Aube (52), abbaye de Longuay, 2 153 000 € (860 000 €).
- Bar-le-Duc (55), résurrection des Bleus de Bar, théâtre à l'italienne du XX<sup>e</sup> siècle, 690 000 € (41 630 €).
- Beaufremont (88), château, 50 000 € (10 000 €).
- Bellefosse (67), tour belvédère du Champ-du-Feu, restaurée pour permettre la réouverture au public et l'accès à un panorama exceptionnel, 415 000 € (115 000 €).
- Belmont (67), bâtiment des hôtes de l'ancienne abbaye, 200 000 € (120 000 €).
- Benfeld (67), synagogue, 450 000 € (360 000 €).
- Bourdons-sur-Rognon (52), porterie de l'ancienne abbaye de la Crête, 200 000 € (60 000 €).
- Cohons (52), jardins suspendus, 175 024 € (151 000 €).
- Domblain (52), église Saint-Bénigne, 970 000 € (290 000 €).
- Etourvy (10), église Saint-Georges, 291 138 € (47 674 €).
- Fortschwihr (68), réhabilitation d'une ancienne auberge typique pour la création d'une médiathèque et d'un centre culturel intergénérationnel, 486 623 € (306 306 €).
- Frauenberg (57), château médiéval, 151 000 € (106 000 €).
- Grendelbruch (67), restauration de la fontaine-lavoir, écrin de ferronnerie Belle Epoque au cœur du village, 8 465 € (5 785 €).
- Gueux (51), restauration du pavillon Lambert pour la renaissance du circuit automobile, 14 067 € (14 067 €).
- Haegen (67), château du Grand-Geroldseck, 275 500 € (67 500 €).
- Hayange (57), domaine de Wendel – colombier, 733 708 € (484 000 €).
- Hayange (57), domaine de Wendel – Grands Bureaux, 637 000 € (484 000 €).
- Heidwiller (68), château, 200 000 € (120 000 €).
- Husseren-Wesserling (68), château de Wesserling, 223 000 € (117 000 €).
- Kaysersberg (68), réhabilitation d'un joyau roman, l'abbaye d'Alspach, lieu d'expositions et de concerts, au sein d'une cartonnerie en activité, 28 318 € (28 318 €).
- Kintzheim (68), château, restauration d'un haut lieu de la viticulture alsacienne, 392 000 € (97 000 €).
- Kintzheim (67), ruines du château, 156 000 € (31 000 €).
- Lachalade (55), église abbatiale, 345 000 € (173 000 €).
- Lamorville (55), abbaye de l'Etanche, 225 000 € (95 000 €).

- Les Thons (88), ancien couvent des Cordeliers : église, 250 000 € (100 000 €).
- Longwy (54), fortifications, 678 000 € (271 000 €).
- Lunéville (54), église Saint-Jacques, 157 000 € (63 000 €).
- Matzenheim (67), maison de boulanger, 200 000 € (100 000 €).
- Meistratzheim (67), église paroissiale Saint-André, 387 000 € (183 000 €).
- Mirecourt (88), théâtre, 2 399 726 €.
- Mollkirch (67), château Guirbaden, 325 000 € (195 000 €).
- Montigny-sur-Meuse (08), église Saint-Lambert, 130 000 € pour les deux premières phases de travaux et 2 000 000 € pour les cinq phases restantes (52 000 € et 800 000 €).
- Montmédy (55), fortifications, 59 000 € (36 000 €).
- Morey (54), église Saint-Paul-et-Saint-Pierre, 93 000 € (28 000 €).
- Mousson (54), ruines du château, 150 000 € (45 000 €).
- Moyennoutier (88), bâtiments conventuels, 190 000 € (76 000 €).
- Neufchâteau (88), église Saint-Nicolas, 310 000 € (124 000 €).
- Osne-le-Val (52), anciennes fonderies, 450 000 € (225 000 €).
- Osthouse (67), château, 51 000 € (31 000 €).
- Parnoy-en-Bassigny (52), ancienne abbaye cistercienne de Morimond, 250 000 € (169 000 €).
- Parnoy-en-Bassigny (52), porterie de l'ancienne abbaye cistercienne de Morimond restaurée pour accueillir du public ; ouverture d'un musée lapidaire, 250 000 € (35 000 €).
- Pont-à-Mousson (54), abbaye des Prémontrés, 630 000 € (252 000 €).
- Sedan (08), château fort, 800 000 € (320 000 €).
- Strasbourg (67), église protestante Saint-Pierre-le-Jeune, 502 000 € (251 000 €).
- Thann (68), synagogue restaurée afin d'y organiser des événements culturels, tout en poursuivant son usage cultuel, 177 772 € (97 012 €).
- Toul (54), chapelle templière de Libdeau, unique vestige de l'architecture templière en Lorraine pour la création d'un espace de rencontre culturelle et social, 1 320 722 € (550 645 €).
- Vignory (52), tour canonnière du château, 40 225 € (5 000 €).
- Warcq (08), découverte des thermes gallo-romains, restaurés au service d'un projet touristique, historique et pédagogique, 362 000 € (101 000 €).

**Hauts-de-France**

- Albert (80), basilique Notre-Dame-de-Brebières, « Lourdes du Nord » : un témoignage unique de l'Art déco en Picardie et du renouveau de l'art sacré de l'après-guerre, 117 906 € (42 163 €).
- Armentières-sur-Ourcq (02), château, 950 000 € (425 000 €).
- Barly (62), restauration de l'église, 190 697 € (47 674 €).
- Beaucamps-le-Jeune (80), château, projet architectural et technique : 12 000 €.



**L'hôtel-Dieu de Château-Thierry**, fondé en 1304 par la reine Jeanne I<sup>re</sup> de Navarre, épouse de Philippe IV le Bel.

RUE DES ARCHIVES/PVDE - PHOTOGRAPHIE EST REPUBLICAIN/MAXXPPI

**EN COUVERTURE**



■■■ *écrivains qui les accueillent, c'est fou! Le problème est qu'en France on envisage le patrimoine exclusivement comme un coût, alors que nous sommes la première destination touristique au monde et que ces vieilles pierres constituent la vitrine de notre pays. Elles représentent donc d'innombrables emplois.»*

Alexandre Gady, historien de l'art et président de l'association Sites et monuments, applaudit lui aussi, étonnamment, à la mission de l'historien cathodique. «Le loto du patrimoine, cela fait trente ans que nous le réclamons. Bercy a toujours été contre et Stéphane Bern a réussi à

*l'imposer, comment ne pas s'en réjouir? explique-t-il. Alors, bravo Stéphane! Mais je m'inquiète cependant qu'aucun expert, aucun conservateur ni historien ne figure dans le comité de sélection des monuments à sauver. La hiérarchisation des choix ne peut pas être laissée à la Française des jeux ou à la Fondation du patrimoine, qui est une fondation privée. La politique patrimoniale doit être éclairée sur le long terme, il faut un pilote dans l'avion. Or Stéphane Bern, que je sais, n'a qu'une mission ponctuelle.»*

L'animateur jure en effet qu'il ne convoite aucun poste et qu'il s'en retournera, une fois la ma-

**Nerf de la guerre.**

Le 13 février, réunion au sommet à l'Élysée. Autour du président Emmanuel Macron et de la ministre de la Culture, Françoise Nyssen (assise, à dr.), sont réunis les acteurs engagés pour la sauvegarde du patrimoine: Guillaume Poitrinal, président de la Fondation du patrimoine (assis, à g.), Stéphane Pallez, PDG de la Française des jeux (debout, à g.), et Stéphane Bern (à dr.).

**Un loto spécial**

A l'occasion des Journées européennes du patrimoine, en septembre 2018, un jeu de grattage et un tirage spécial du Loto seront destinés au patrimoine. Des tickets imprimés à l'effigie d'une quinzaine de monuments à sauver en priorité seront vendus et la part des recettes revenant à l'État (estimée entre 15 et 20 millions d'euros) sera alors reversée à la Fondation du patrimoine. La moitié de cette somme espérée servira à financer très rapidement les travaux de la quinzaine de monuments prioritaires. L'autre sera répartie entre une centaine d'autres sites. Vingt millions: la somme est à vrai dire dérisoire, mais elle devrait servir, d'après la Fondation du patrimoine, de levier vertueux permettant d'attirer le mécénat privé et de lancer des projets de mécénat populaire.

chine lancée, à ses occupations télévisuelles. Mais c'est bien lui qui, de source sûre, fait en coulisse le casting pour trouver un successeur à Vincent Berjot si celui-ci quitte le ministère. Et c'est encore lui qui, à l'inauguration du Salon international du patrimoine culturel, en novembre 2017, constatant qu'aucun représentant de la Rue de Valois ne s'était déplacé, appelait en catastrophe Brigitte Macron pour réclamer sa présence. Une sorte de ministre bis, ou de vrai-faux directeur du patrimoine, qui s'apprête donc à sélectionner avec la Française des jeux, sous l'œil des époux Macron, la quinzaine de monuments qui, dans toutes les régions françaises, renaîtront dans quelques mois de leurs cendres et la centaine d'autres qui, dans l'année, recevront des subsides inespérés. Choix cornélien. Car, dans la liste que nous publions, chaque site, chaque monument a été le théâtre d'histoires humaines souvent extraordinaires. Ici, à Benfeld, c'est une synagogue qui fut la seule, en Alsace, à échapper, grâce au courage d'un secrétaire de mairie, aux profanations nazies. Là, dans la Manche, c'est un château du XVIII<sup>e</sup> repris par un père et son fils de 21 ans: le père décède presque aussitôt, le bâtiment est envahi par la mэрule, le champignon des charpentes, toute la famille et le village se serrent les coudes autour du jeune homme, qui se bat depuis six ans pour la sauvegarde des lieux. Ici, dans la Meuse, c'est un très beau théâtre à l'abandon, construit à l'italienne au début du siècle et repris aujourd'hui par trois copains d'enfance qui rêvent de le faire revivre. Là encore, à Château-Thierry, c'est un hôtel-Dieu fondé par Jeanne de Navarre en 1304, dont la dernière religieuse, sur son lit de mort en 1966, révéla à une employée la présence, au grenier, d'un inestimable trésor. «Les pierres nous parlent», s'enflamme «M. Patrimoine». A lui, maintenant, de trouver l'argent ■

\* Stéphane Bern a racheté et restauré le collège royal et militaire de Thiron-Gardais (Eure-et-Loir), dans le Perche.

SIPA

**La force du National Trust**

Au berceau de la libre entreprise, l'initiative ne pouvait venir que de quelques particuliers. En 1895, effarés par les ravages que provoquait la révolution industrielle dans le patrimoine anglais, une réformiste, Octavia Hill, un avocat, sir Robert Hunter, un homme d'Eglise, le chanoine Rawnsley, fondent une association caritative en vue de prévenir les destructions de sites historiques. Nulle intervention de l'État dans ce National Trust (NT), qui repose essentiellement sur des dons, souvent par héritage, les cotisations des 4,3 millions de membres donnant droit à une carte qui permet de visiter gratuitement la dizaine de milliers d'édifices gérés par le NT, les revenus engendrés par ces sites et, depuis 1994, sur un pourcentage des revenus de la Loterie nationale. Parmi les monuments les plus célèbres pris en charge par le NT, les bains romains de Bath, l'ensemble mégalithique de Stonehenge, les maisons de Lennon et McCartney à Liverpool, le fabuleux château du XIV<sup>e</sup> siècle de Bodiam, la propriété d'Isaac Newton où survit le pommier qui lui aurait inspiré la théorie de la gravité... La force du NT est l'extrême capillarité de son réseau, porté par plus de 45 000 bénévoles ■ F.-G. L.